

Faciliter les échanges mondiaux : connectivité transfrontalière

Mercredi, 2 mai, 16h30-18h00

PRESENTATION DE LA SESSION

Traverser les frontières a toujours été un problème dans les transports. Dans les années 80 et 90 des progrès constants ont été enregistrés qui ont permis de simplifier les procédures et de réduire les délais et les coûts notamment en Europe où de nombreuses frontières ont disparu, mais aussi dans d'autres régions. Les attaques terroristes de septembre 2001 ont entraîné une très forte augmentation des mesures de sûreté relatives au transport et au commerce international. De plus, dans certaines régions, comme l'ex-URSS ou le Sud-est de l'Europe, de nouvelles frontières ont été créées. En un mot, les nouvelles exigences en matière de sûreté tout autant que les procédures existantes font que le transport international continue d'être confronté à un large éventail d'obstacles et de coûts lors de la traversée des frontières.

Il existe certes un certain nombre d'exemples positifs où des mesures de sûreté fortes ont été appliquées après 2001, tout en maintenant une relative fluidité dans les échanges transfrontaliers (par exemple entre le Canada et les États-Unis). De même certaines administrations douanières (par exemple en Australie) ont réussi à adopter en même temps des dispositions de sûreté extrêmement avancées et une approche favorable aux exportations. Cependant les obstacles au passage des frontières tels qu'observés lors des dernières décennies tendent à persister. On peut mentionner à cet égard les temps d'attente résultant des différents contrôles requis aux frontières, les problèmes découlant d'une absence de coordination réelle entre les différentes autorités d'un même pays ou de pays différents, le manque d'infrastructures intégrées en ce qui concerne les parkings ou les voies d'approche pour les véhicules de transport routier, l'interopérabilité insuffisante dans le domaine ferroviaire, un usage limité des technologies électroniques de communication qui, de plus, lorsqu'elles sont utilisées, ne répondent pas toujours aux standards internationaux et, enfin, des problèmes spécifiques de corruption et de vandalisme. Le défaut d'organisation aux frontières demeure donc une question d'actualité. De nombreux exemples montrent la sévérité des problèmes encore rencontrés dans différentes parties du monde, tels qu'aux frontières entre l'UE et la Russie, le Mexique et les États-Unis ou encore entre l'Inde et le Bangladesh.

Cette session rassemblera des acteurs clés spécialistes de ces questions pour examiner :

- Comment les recommandations des Ministres pour lever les obstacles aux frontières ont été mises en œuvre ;
- Les questions qui demeurent et les défis politiques soulevés pour pouvoir surmonter les déficiences constatées aux frontières ;

- Les bonnes pratiques qui peuvent être partagées et les développements récents porteurs de leçons ;
- Les domaines où des actions complémentaires sont nécessaires pour faciliter la fluidité des passages aux frontières.

Contact :

Elene Shatberashvili
elene.shatberashvili@oecd.org